

**AU** | l'**auditorium**  
de radiofrance

## LE TEMPS RETROUVÉ #1

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE  
DE RADIO FRANCE**

**KENT NAGANO** direction

**SAMEDI 6 JUIN 2020**  
20H

**radiofrance**

# LE TEMPS RETROUVÉ

---

**SAMEDI 6 JUIN 20H**

**BENJAMIN BRITTEN**

*Fanfare for Saint Edmundsbury*

**ARVO PÄRT**

*Cantus in memoriam Benjamin Britten*

**RICHARD STRAUSS**

*Sextuor de Capriccio*

**ARVO PÄRT**

*Spiegel im Spiegel*

**RICHARD STRAUSS**

*Métamorphoses*

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

**KENT NAGANO** direction

**DIMANCHE 7 JUIN 20H**

**WOLFGANG AMADEUS MOZART**

*Quintettes à cordes K 515 et K 516*

**ANTOINE TAMESTIT** alto

**QUATUOR ÉBÈNE**

**JEUDI 11 JUIN 20H**

**HENRI DUTILLEUX**

*Mystère de l'instant*

**ARTHUR HONEGGER**

*Symphonie n° 2*

**ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE**

**DANIELE GATTI** direction

**JEUDI 18 JUIN 20H**

**IGOR STRAVINSKY**

*Apollon musagète*

**OLIVIER MESSIAEN**

*Abîme des oiseaux pour clarinette solo (extrait du Quatuor pour la fin du Temps)*

**ALBAN BERG**

*Suite lyrique*

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

**DANIEL HARDING** direction

**SAMEDI 20 JUIN 20H**

**LUDWIG VAN BEETHOVEN**

*Quatuors n° 16 opus 135 et n° 13 opus 130 (avec finale de remplacement)*

**QUATUOR DIOTIMA**

**JEUDI 25 JUIN 20H**

**CARL PHILIPP EMANUEL BACH**

*Symphonie en sol majeur H 657 (W 182/1)*

**BOHUSLAV MARTINŮ**

*Double concerto pour 2 orchestres à cordes, piano et timbales, H 271*

**BÉLA BARTÓK**

*Divertimento pour orchestre à cordes BB 118*

**CÉDRIC TIBERGHEN** piano

**ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE**

**FRANÇOIS-XAVIER ROTH** direction

## VENDREDI 26, SAMEDI 27 & DIMANCHE 28 JUIN

### LUDWIG VAN BEETHOVEN INTÉGRALE DES SONATES POUR PIANO

FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY, ISMAËL MARGAIN, GUILLAUME BELLOM,  
JEAN-PAUL GASPARIAN, RÉMI GENIET, NATHALIA MILSTEIN,  
TANGUY DE WILLIENCOURT, GASPARD DEHAENE,  
SÉLIM MAZARI, MAROUSSIA GENTET piano

## JEUDI 2 JUILLET 20H

### JEAN-SÉBASTIEN BACH

*Concerto brandebourgeois n° 3 en sol majeur, BWV 1048*  
*Adagio de la Sonate pour flûte BWV 1034*

### GEORG FRIEDRICH HAENDEL

*Concerto grosso en la mineur op. 6 n°4, HWV 322*

### CLARA SCHUMANN

*Fugues sur des thèmes de Bach*

### ERNEST BLOCH

*Concerto grosso n° 1*

### JEAN-SÉBASTIEN BACH

*« Air » de l'Ouverture pour orchestre n° 3, BWV 1068*

### ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

LEONARDO GARCÍA ALARCÓN direction

## DIMANCHE 5 JUILLET 20H

### EDGAR VARÈSE

*Ionisation*

### PHILIPPE SCHOELLER

*Archaos Infinita I & II*

### GIACINTO SCELSI

*Rotativa*

### YAN MARESZ

*Festin*

### PERCUSSIONNISTES DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE ET DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

PASCAL ROPHÉ direction

## JEUDI 9 JUILLET 20H

### WOLFGANG AMADEUS MOZART

*Divertimento en fa majeur K 138*

### LUDWIG VAN BEETHOVEN

*Sonate pour violon et piano n° 9 « à Kreutzer »*  
*(arrangement pour violon et cordes de Richard Tognetti)*

### ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

RENAUD CAPUÇON violon et direction

## JEUDI 16 JUILLET 20H

### BENJAMIN BRITTEN

*Métamorphoses pour hautbois solo (extraits)*

### JOSEPH HAYDN

*Symphonie n° 49 « La Passion »*

### BENJAMIN BRITTEN

*Les Illuminations*

### IGOR STRAVINSKY

*Concerto pour orchestre à cordes en ré majeur*

### ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

BARBARA HANNIGAN direction et chant

## JEUDI 23 JUILLET 20H

### SAMUEL BARBER

*Adagio pour cordes*

### GEORGES BIZET/RODION SHCHEDRIN

*Carmen Suite*

### ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU direction

Une saison de concerts diffusée en direct sur France Musique et Arte concert





**l'orchestre  
philharmonique  
de radiofrance**

MIKKO FRANCK  
DIRECTEUR MUSICAL

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE  
DE RADIO FRANCE**

**KENT NAGANO** direction

## **BENJAMIN BRITTEN**

*Fanfare for Saint Edmundsbury*

**Gilles Mercier, Jean-Pierre Odasso et Javier Rossetto** trompette

(3 minutes et 30 secondes environ)

## **ARVO PÄRT**

*Cantus in memoriam Benjamin Britten*

(8 minutes environ)

## **RICHARD STRAUSS**

*Capriccio : Sextuor*

**Cécile Agator, Arno Madoni** violon

**Aurélia Souvignet-Kowalski, Jérémy Pasquier** alto

**Éric Levionnois, Clémentine Meyer-Amet** violoncelle

(10 minutes environ)

## **ARVO PÄRT**

*Spiegel im Spiegel*

**Ji Yoon Park** violon

**Catherine Cournot** piano

(9 minutes environ)

## **RICHARD STRAUSS**

*Métamorphoses*

(28 minutes environ)

---

Ce concert est diffusé en direct sur **France Musique** et sur **Arte Concert**



## BENJAMIN BRITTEN 1913-1976

### *Fanfare for Saint Edmundsbury*

**Composée** en 1959. **Créée** le 10 juin 1959 dans la cathédrale Saint-Edmundsbury à Bury-St Edmunds. Éditeur : Boosey & Hawkes. **Nomenclature** : 3 trompettes.

---

La *Fanfare for Saint Edmundsbury* s'inscrit dans une tradition qu'on pourrait appeler « fanfare d'ouverture ». Tradition où l'on trouve aussi bien l'épisode qui sert de prologue au ballet *La Péri* de Paul Dukas que la *Fanfare for a New Theatre* (1964) de Stravinsky, ou encore, puisque nous sommes dans la Maison de Radio France, la fanfare intitulée *Chenonceau* d'André Grasset (1963) qui ouvrait autrefois les programmes de l'ORTF. On rappellera aussi qu'à Bayreuth, les spectateurs sont rappelés par une fanfare avant chaque début d'acte. Dans tous les cas : un nombre plus ou moins importants d'instruments de cuivre, et une partition qui oscille entre quelques dizaines de secondes et quelques minutes. Il s'agit d'inviter l'auditoire à l'écoute ou d'inaugurer une fête ou un lieu.

Britten a écrit sa fanfare à l'occasion d'une célébration qui eut lieu dans la cathédrale de la ville de Bury-St Edmunds, située dans le Suffolk, comté de l'Est de l'Angleterre où se trouve aussi Aldeburgh, ville où Britten fonda en 1948 un festival et où il mourut en 1976.

La *Fanfare for Saint Edmundsbury* fait entendre trois parties de trompette écrites dans une mesure et une tonalité différentes, jouées d'abord séparément, puis simultanément. On obtient ainsi, « comme dans le Stravinsky des *Noces*, une impression de mélange burlesque, une relative "cacophonie" festive et parodique. Il y a là l'expression de l'antimilitarisme de Britten, mais encore l'héritage des fanfares aigres-douces des symphonies de Mahler », écrit Jacques Amblard. On pourrait citer aussi Charles Ives et son affection pour les superpositions musicales inattendues.

Il est piquant d'imaginer que les *Illuminations* du même Britten, que Barbara Hannigan interprétera en compagnie du même Orchestre Philharmonique de Radio France, le 16 juillet prochain, s'ouvrent sur une *Fanfare*, mais cette fois confiée à des instruments à cordes auxquels le compositeur demande de jouer « *quasi trombe* », c'est-à-dire « presque comme des trompettes ».

Christian Wasselin

---

### CETTE ANNÉE-LÀ :

**1959** : Mort de Villa Lobos et de Martinů. *Les Séquestrés d'Altona* de Sartre, *Les Nègres* de Genet, *Rhinocéros* de Ionesco. Premier numéro de *Pilote*. Au cinéma : *Les quatre cents coups* de Truffaut, *Les Fraises sauvages* de Bergman, *La Mort aux trousses (North by Northwest)* d'Hitchcock, *Certains l'aiment chaud* de Billy Wilder.

---

### POUR EN SAVOIR PLUS :

- Xavier De Gaulle, *Benjamin Britten ou l'Impossible Quiétude*, Actes Sud, 1996, rééd. 2013. Un ouvrage de synthèse bienvenu.
- Mildred Clary, *Benjamin Britten ou le mythe de l'enfance*, Buchet-Chastel, 2006. Quand une grande voix de France Musique met par écrit la somme d'informations qu'elle a réunie à l'occasion de quinze heures d'émissions consacrées au compositeur anglais.
- Humphrey Carpenter, *Benjamin Britten, a biography*, Paperback, Londres 1992. Un ouvrage essentiel en anglais.

## ARVO PÄRT 1935

### *Cantus in memoriam Benjamin Britten*

**Composé** en 1977. **Créé** en 1977 à Tallinn par l'Orchestre symphonique de la radio d'Estonie dirigé par Eri Klas. Universal Edition. **Nomenclature** : une cloche, les cordes.

---

Arvo Pärt ? Un artiste qui tente d'échapper à l'histoire. Né en 1935 en Estonie, il émigre en 1980 à Vienne, puis à Berlin-Ouest. Entre-temps, il a écrit quelques partitions sérielles et exprimé sa foi en 1968 avec son *Credo*. Sa nouvelle esthétique, il l'appelle *tintinnabuli* parce qu'elle lui évoque des cloches : « Ici je suis seul avec le silence. J'ai découvert qu'il suffit qu'une note simple soit admirablement jouée. Cette note, ou ce battement silencieux, ou ce moment de silence, me soulage. Je travaille avec très peu d'éléments. » Cette nouvelle voie, on la qualifiera de post-moderne. Elle prétend échapper au sens de l'Histoire (sériel ou soviétique) et retrouver une simplicité perdue, un Moyen Âge rêvé.

C'est celle qu'on retrouve dans le *Cantus in memoriam Benjamin Britten*, composé par Arvo Pärt au moment où il apprend la mort du compositeur anglais. « Des sentiments inexplicables de culpabilité et de remords montèrent en moi. Je venais seulement de découvrir Britten pour moi-même. Juste avant sa mort, je commençais à apprécier la pureté inhabituelle de sa musique – j'avais l'impression d'un type de pureté comparable à celle des ballades de Guillaume de Machaut. Et, ajouté à cela, depuis longtemps je voulais rencontrer Britten en personne – et maintenant cela n'advient pas. »

Une cloche, un ensemble de cordes, des silences, un sentiment obstiné de la nostalgie : voilà qui suffit à Pärt pour exprimer son affection à l'égard de Britten et son désarroi à l'annonce de la mort de l'auteur de *Peter Grimes*.

Ch. W.

---

### CETTE ANNÉE-LÀ :

**1977** : *Fratres* d'Arvo Pärt. Mort de Maria Callas. *Le nouveau désordre amoureux* de Pascal Bruckner et Alain Finkielkraut, *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes, *Le premier qui dort réveille l'autre* de Jean-Edern Hallier, *Hiéroglyphes de nos fins dernières* de Muriel Cerf. Au cinéma : *Valentino* de Ken Russell, *L'Ami américain* de Wim Wenders, *Providence* d'Alain Resnais.

---

### POUR ALLER PLUS LOIN :

- Enzo Restagno et Léopold Brauneiss, *Arvo Pärt*, Actes Sud/Classica, 2012. Le premier ouvrage français sur le compositeur. En plus de considérations biographiques et musicales, l'ouvrage propose une longue conversation entre Enzo Restagno et Arvo Pärt.

- Julien Teyssandier, *Arvo Pärt*, Pierre-Guillaume de Roux, 2017. Un ouvrage très lucide sur la nécessité ou non d'analyser musicologiquement l'œuvre d'Arvo Pärt.

- Andrew Shenton (éd.), *The Cambridge Companion to Arvo Pärt*, Cambridge University Press, 2012. Pour les anglophones, un ouvrage très facile à consulter : le propos est rigoureux, scientifique, exhaustif.

## RICHARD STRAUSS 1864-1949

### Capriccio : Sextuor

Opéra créé le 28 octobre 1942, à Munich, sous la direction de Clemens Kraus. **Nomenclature** du sextuor : 2 violons, 2 altos, 2 violoncelles.

---

Richard Strauss fut toute sa vie durant obsédé par les rapports entre les mots et les notes, entre les paroles et la musique. Après la grande décennie 1889-1899 qui voit la naissance de ses poèmes symphoniques, il se consacre ensuite essentiellement à la scène, à partir de 1905 surtout, année de la création de *Salomé*, jusqu'à l'ultime *Capriccio*, créé à Munich en 1942.

*Capriccio*, dont l'action est située en France, dans un château, au cours des années 1770, discute des rapports entre les paroles et la musique à l'opéra. Créé à Munich, en pleine guerre, l'ouvrage affirme la prééminence de la civilisation face à la barbarie. Strauss devra cependant se réfugier dans un exil presque obligatoire en Suisse, à partir d'octobre 1945, consacrer ses ultimes forces à la composition de ses *Métamorphoses* et de ses *Quatre derniers lieder*, et rendra ainsi un ultime et merveilleux hommage à la voix. La comtesse Madeleine, personnage principal de *Capriccio*, hésite entre ses deux prétendants (le musicien Flamand et le poète Olivier), et saisit ce prétexte pour poser l'interrogation fondamentale du théâtre lyrique : « *Prima le parole ? Prima la musica ?* » Mais elle ne conclut pas. Curieusement, l'opéra commence par une page instrumentale qui n'est pas une ouverture, ni à proprement parler un prélude, mais un sextuor à cordes, moment de musique de chambre aimable et tout à coup fiévreux : « sinuosités de la ligne mélodique, harmonies apprêtées et délié du mouvement », selon les mots de François-René Tranchefort, font l'étoffe de cette page maîtrisée, un rien nostalgique.

Ch. W.

### CES ANNÉES-LÀ :

---

**1942** : Mort de Zemlinsky. *La Peste* de Camus. *Les Décombres* de Lucien Rebatet. *La Reine morte* de Montherlant. Suicide de Stefan Zweig. *Les Visiteurs du soir* de Marcel Carné. *To be or not to be* de Lubitsch. *Casablanca* de Curtiz.

### POUR EN SAVOIR PLUS :

---

- Michael Kennedy, *Richard Strauss*, Fayard, 2001. Ce livre accorde davantage de place à la biographie, sans complaisance ni partialité, qu'à l'étude détaillée des œuvres.
- Bruno Serrou, *Richard Strauss et Hitler*, Scali, 2007. Un roman pour aborder un point crucial de l'Histoire.
- Christian Merlin, *Richard Strauss, mode d'emploi*, L'Avant-Scène, 2007. Comme son titre l'indique.
- Les brèves monographies de Dominique Jameux (*Le Seuil*, 1971) et de Jean Rostand (*Seghers*, 1964), écrites au rebours des préjugés de l'époque, ont gardé leur élan.

**ARVO PÄRT** né en 1935

*Spiegel im Spiegel*

**Composé** en 1978. **Commandé** par le violoniste Vladimir Spivakov et créé par lui-même au Conservatoire de Moscou **accompagné** du pianiste Boris Bekhterev. Dédié à Vladimir Spivakov. Universal Edition. **Nomenclature** : violon et piano.

---

*Spiegel im Spiegel* (« Miroir dans le miroir ») a été composé en 1978, peu de temps après qu'Arvo Pärt a rompu avec le silence qu'il s'était imposé depuis 1968. Guidé par l'esprit et la méthode des Anciens (Machaut, Ockeghem, Obrecht et Josquin), il exprime sa piété avec une rigueur toute mathématique, fondée sur l'immobilité rythmique et la nuance dont la douceur reproduit une profonde introspection mystique. Il crée ainsi un langage qui tend à unifier ancien et nouveau monde, dans un espace où le temps obéit aux règles de l'atemporalité. *Spiegel im Spiegel*, composé immédiatement avant le départ du compositeur pour Vienne, est une berceuse éthérée. Elle évolue à une allure inchangée et se construit à partir du plus simple des matériaux : un motif continu d'accords brisés soumis à de subtils changements harmoniques, le son de la cloche reproduit par des notes dans l'extrême grave irisées par des notes dans l'extrême aigu, de longues notes tenues au violon. Il n'y a pas un seul intervalle chromatique dans toute cette pièce.

Le titre « Miroir dans le miroir » semble décrire l'enflement symétrique de la ligne de violon au-dessus et au-dessous du *la*, centre de gravité de la pièce. Toute la gamme se trouve ainsi représentée, à la façon d'un palais de miroirs et ses reflets infinis. S'il s'agit sans doute de la pièce la plus connue de tout le répertoire de Pärt, c'est aussi parce que cette musique a beaucoup été utilisée au cinéma et à la télévision, ainsi que dans les ballets et au théâtre. Et si cette musique plaît, c'est qu'elle montre sans le montrer le travail d'un compositeur qui a expérimenté le sérialisme, le collage, le néo-classicisme et la dissonance la plus agressive. Cette nouvelle intériorité trouvée semble, à la fin des années 1970, être le cri d'un homme réclamant le silence et la foi.

Pour les interprètes, Pärt laisse la partition volontairement vierge de toute nuance, en particulier sur la partie de violon : le violoniste peut très bien décider de jouer la partition telle qu'elle est écrite, c'est-à-dire toute plate, et elle « sonnerait » quand même. Il y a peu de chance pour que cela se produise, néanmoins. Arvo Pärt reprend finalement une autre idée, beaucoup plus discrète, des Anciens : ne laisser que les notes, sans nuances, sur la partition pour laisser aux interprètes plus de marge dans l'interprétation. Si la rigueur mathématique de Pärt autorise l'auditeur à la méditation, elle permet (et oblige) également l'expression aux interprètes.

Christophe Dilys

---

## CETTE ANNÉE-LÀ :

**1978** : la République populaire de Chine lève son interdiction sur les œuvres d'Aristote, Shakespeare et Dickens. Le film *Grease* (avec John Travolta et Olivia Newton-John) sort en salles. Parution de la première planche de *Garfield*. Le pape Paul VI décède à Castel Gandolfo, et Jean-Paul I<sup>er</sup> lui succède, en tant que 263<sup>e</sup> pape. Jean-Paul I<sup>er</sup> décède et Jean-Paul II lui succède, en tant que 264<sup>e</sup> pape : l'année 1978 est la première « année de trois papes » depuis 1605.



# RICHARD STRAUSS

## *Métamorphoses*

**Composées** du 13 mars au 12 avril 1945 à Garmisch-Partenkirchen (Autriche). **Créées** le 25 janvier 1946 à la Tonhalle de Zurich par ses dédicataires : le Collegium Musicum de Zurich dirigé par Paul Sacher. **Nomenclature** : 23 cordes solistes, soit 10 violons, 5 altos, 5 violoncelles et 3 contrebasses.

---

« La science peut tout expliquer », lit-on sur un monument funéraire au cimetière du père Lachaise. Le défunt qui l'a fait graver ne devait pas être scientifique pour deux sous, sinon il aurait su que les explications, pour la plupart, ne sont jamais que celles qui conviennent le mieux à un moment donné : la science constate, tente de discerner, présume et se garde d'affirmer car tout est affaire de point de vue.

Les musicologues n'étant pas des scientifiques comme les autres, ont au moins une excuse : la musique ne s'explique pas, ou mal. Que dire, par exemple de ce vaste Adagio intitulé *Metamorphosen* (« *Métamorphoses* ») et sous-titré « *Étude pour vingt-trois cordes solistes* » ? Qu'on y entend une citation récurrente de la Marche funèbre de la *Symphonie « Eroica »* de Beethoven ? Pour cinq notes descendantes (*sol, fa-mi, ré-do*), c'est aller vite en besogne et Richard Strauss avouera ne s'en être aperçu qu'après coup, lorsqu'il nota les mots *in memoriam* sous ce qui n'est d'ailleurs qu'un fragment du thème de la marche. Certains en ont conclu que, comme Beethoven avait dédié sa symphonie « à la mémoire d'un grand homme » (Bonaparte devenu Napoléon), Strauss voulait saluer indirectement la mémoire d'Adolf Hitler... ou du régime nazi, ce que dément son journal intime : « La plus terrible période de l'humanité a pris fin, le règne, douze années durant, de la bestialité, de l'ignorance et de l'anti-culture entretenu par les pires criminels au mépris de deux millénaires d'évolution culturelle germanique. »

Des commentateurs plus hardis ont entendu dans les trois *sol* gravement répétés une citation (tronquée et dénaturée !) de la *Cinquième Symphonie*, alors indicatif-radio d'*Ici Londres*... Il serait aussi pertinent de relever les analogies avec les motifs de *Tristan* (Tristesse de Marke, Désolation) ou de signaler dans la phrase ascendante de violoncelle un écho du *Quatuor « Le Lever du soleil »* de Josef Haydn, mais on resterait toujours à côté de l'essentiel. Pour sombre qu'elle puisse sembler, cette œuvre pourtant prolixe en fulgurances lumineuses, est en outre éclairée par la pure abstraction posée dès les quatre accords initiaux : étrangers l'un à l'autre par leur tonalité, ils s'enchaînent, du fait de leur polyvalence. Les harmonies les plus anodines sont des plaques tournantes aux possibilités incernables : comme en montagne on croit toucher au but quand le sommet atteint en découvre un autre. Le moindre accord parfait peut appartenir à plus de six tonalités différentes. Richard Strauss a beaucoup pratiqué l'art des substitutions dans ses opéras, où un brusque abaissement de tonalité donne l'impression que, sans changer d'intonation, la voix s'élève encore ; il a fait du procédé la matière même et le mystère insondable de ses *Métamorphoses*, transfiguration sonore de la formule de Lavoisier : « Rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme. » Inutile de chercher plus loin, c'est déjà vertigineux.

Gérard Condé

---

## CES ANNÉES-LÀ :

**1944** : Antoine de Saint-Exupéry disparaît en mer près des côtes françaises, son avion ne sera jamais retrouvé. Picasso adhère au Parti communiste français. Le poète Max Jacob meurt au camp de Drancy.

**1945** : Eisenstein réalise son dernier film, *Ivan le Terrible*. Jean-Paul Sartre fonde la revue *Les Temps modernes* et Marcel Duhamel la *Série noire* aux éditions Gallimard.

**1946** : avec *La Belle et la Bête*, Jean Cocteau renoue avec le fantastique au cinéma. Parution de *J'irai cracher sur vos tombes* de Boris Vian qui dénonce indirectement le racisme encore vivace aux États-Unis.



RADIO  
FRANCE  
CONCERTS  
SAISON 20-21

ABONNEZ-VOUS !

radiofrance

MAISONDELARADIO.FR

ONF l'orchestre national de france radiofrance  
EMMANUEL KRIVINE  
DIRECTEUR MUSICAL

OOP l'orchestre philharmonique de radiofrance  
NIKHO FRANCK  
DIRECTEUR MUSICAL

ch le chœur de radiofrance  
MARTINA BERTÉ  
DIRECTRICE MUSICALE

ma la maîtrise de radiofrance  
SOFI JEANNE  
DIRECTRICE MUSICALE

## « LA QUESTION DE LA RÉFLEXION »

Entretien avec Kent Nagano

### **Kent Nagano, comment avez-vous vécu ce confinement ?**

#### **En avez-vous profité pour étudier des partitions nouvelles ?**

J'ai vécu le confinement à Paris, avec ma famille. Ce moment au cours duquel le temps a été suspendu, m'a permis de réfléchir sur le sens de l'activité artistique, et de m'intéresser aussi aux jeunes compositeurs français, parmi lesquels on compte beaucoup de nouveaux talents : Camille Papin et Benjamin Attahir, pour ne citer que deux exemples.

### **Comment avez-vous composé le programme du concert du 6 juin ?**

C'est un programme contrasté, avec un rythme intérieur, qui doit accompagner le déconfinement. Après la fanfare de Britten, nous interpréterons une première œuvre d'Arvo Pärt, qui est bien sûr une réflexion sur la mort. *Capriccio* se situe dans un château : jouer le sextuor qui ouvre cet opéra, c'est glisser vers une réflexion sur le confinement. Avec *Spiegel im Spiegel*, titre qui signifie « Miroir dans le miroir », il est cette fois question de réflexion au sens propre ! C'est aussi une méditation sur l'individu face à la société. Enfin, avec les *Métamorphoses*, qui ont été composées par Richard Strauss après la Seconde Guerre mondiale, on se pose des questions graves : que faire après la catastrophe ? que va-t-on voir émerger ? Le fait de citer la *Symphonie héroïque*, comme le fait Strauss dans sa partition, nous encourage à un sursaut.

### **Vous avez choisi de commencer par une œuvre pour trois trompettes ; en ces temps où on se méfie des instruments à vent et des voix, n'est-ce pas de la provocation ?**

Non, car la recherche scientifique la plus récente dispense le souffle comme vecteur de propagation du virus ! Les trois trompettes représentent l'idée de la Trinité, qui tenait beaucoup au cœur de Britten. C'est aussi une manière de commencer le concert avec éclat.

### **D'une manière générale, savez-vous comment vous allez disposer les musiciens et comment vous allez vous-même vous placer ?**

Nous suivons bien sûr les avis des experts scientifiques pour assurer la sécurité de tous. J'ai l'habitude de diriger les *Métamorphoses* en faisant se serrer les musiciens au plus près, ce qui ne sera pas le cas cette fois. Ce sera donc un défi et une nouvelle expérience, il faudra transformer l'auditorium en chambre de résonance pour que la musique sonne au mieux. Je suis heureux que Radio France ait le courage de lancer ce défi, et je suis heureux de retrouver l'Orchestre Philharmonique après le concert que nous avons donné en février dernier, dans le cadre du festival Présences. Ce sera un grand plaisir de travailler de nouveau avec lui.

Propos recueillis par Christian Wasselin le 1<sup>er</sup> juin 2020



arte  
CONCERT

# Retrouvez ce concert pendant plusieurs mois sur ARTE Concert

Musiques à voir sur [arteconcert.com](https://www.arteconcert.com)



---

**KENT NAGANO** direction

---

Directeur musical de l'Orchestre symphonique de Montréal depuis 2006, Kent Nagano a pris ses fonctions de *generalmusikdirektor* de l'Opéra de Hambourg et chef en titre du Philharmonisches Staatsorchester Hamburg en 2015. En 2006, il était également nommé chef honoraire du Deutsches Symphonie-Orchester Berlin et en 2019 du Concerto Köln. En octobre dernier, il entreprenait avec l'OSM une large tournée à travers l'Amérique latine. En janvier 2020, Kent Nagano et l'orchestre présentaient à Montréal le tout premier Festival Schubert, en donnant l'intégrale des symphonies du compositeur. En 2011 avait été inaugurée la nouvelle salle de concert de l'OSM : la Maison symphonique. À l'Opéra de Hambourg, la saison 2019-2020 de Kent Nagano a été inaugurée avec une nouvelle production de l'opéra de Chostakovitch, *Le Nez*, dans une mise en scène de Karin Beier. En janvier 2020, il créait *Waves* de Pascal Dusapin à la tête du Philharmonisches Staatsorchester Hamburg à l'Elbphilharmonie. Avec le Concerto Köln, il poursuit le projet intitulé « Wagner Readings », approche historiquement informée du *Ring*. Kent Nagano a enregistré pour Decca, Sony Classical, Farao Classics, Analekta Bis, Berlin Classics, Erato, Teldec, Pentatone, Deutsche Grammophon et Harmonia mundi. On lui doit notamment *Doktor Faust* de Busoni avec l'Opéra national de Lyon, *Pierre et le loup* de Prokofiev avec l'Orchestre national de Russie et *L'Amour de loin* de Saariaho avec le Deutsches Symphonieorchester Berlin. Avec cet orchestre, Kent Nagano et la pianiste Mari Kodama enregistraient en 2019, pour Berlin Classics, une intégrale des *Concertos pour piano et orchestre* de Beethoven, ainsi que des œuvres rares du compositeur pour cette formation, dont le *Concerto « n° 0 »* en *mi bémol majeur* WoO 4 et le *Rondo* WoO 6.

---

# ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

**MIKKO FRANCK** directeur musical

---

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création, la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet éducatif et citoyen. Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'à septembre 2022, ce qui apporte la garantie d'un compagnonnage au long cours. Mikko Franck a succédé à ce poste à Gilbert Amy, Marek Janowski et Myung-Whun Chung, mais ses 80 ans d'histoire ont aussi permis à l'Orchestre Philharmonique de Radio France d'être dirigé par de grandes personnalités musicales, de Désiré-Émile Inghelbrecht à Gustavo Dudamel en passant par Aaron Copland, Pierre Boulez, Yuri Temirkanov, Esa-Pekka Salonen, Kent Nagano ou Barbara Hannigan. Après des résidences au Théâtre des Champs-Élysées puis à la Salle Pleyel, l'Orchestre Philharmonique partage désormais ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France (Lyon, Toulouse, Aix-en-Provence, Folle Journée de Nantes, Chorégies d'Orange, Festival de Saint-Denis...) et dans les grandes salles internationales (Philharmonie de Berlin, Konzerthaus

de Vienne, Elbphilharmonie, NCPA à Pékin, Suntory Hall à Tokyo, Festival international des orchestres de radio de Bucarest, Festival Rostropovitch à Moscou ...) Mikko Franck et le Philhar engagent une politique discographique ambitieuse avec le label Alpha et proposent leurs concerts en diffusion radio et vidéo sur l'espace « Concerts » du site francemusique.fr et ARTE Concert. Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral, des concerts participatifs... Avec Jean-François Zygel, il poursuit ses *Clefs de l'orchestre* (diffusées sur France Inter, France Télévisions et la RTBF) à la découverte du grand répertoire. L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont ambassadeurs de l'Unicef. Renouveler le temps du concert, tisser des passerelles entre les formes, cultiver la curiosité... Mikko Franck et les musiciens du Philhar vous invitent à partager l'expérience en 2020-2021 ! Les artistes en résidences (Barbara Hannigan, Patricia Kopatchinskaja, Jean-Guihen Queyras, Benjamin Grosvenor et Karol Mossakowski) comme les chefs et solistes invités se prêtent au jeu, mettent en perspective les chefs-d'œuvre repérés, les répertoires à découvrir, la musique d'aujourd'hui (25 créations, dont 11 créations mondiales !) et convoquent souvent, au sein d'un même programme, symphonies, œuvres pour piano solo, concertos, musique de chambre, oratorios, chœurs, orgue... en s'affranchissant du carcan ouverture-concerto-symphonie. Tout au long de la saison, l'Orchestre Philharmonique de

Radio France joue la carte russe et célèbre les 50 ans de la mort de Stravinsky avec notamment *Petrouchka* par Yuri Temirkanov, *Pulcinella* sous la direction de Barbara Hannigan, et des œuvres plus rares telles que le *Capriccio pour piano et orchestre*, la *Messe*, *l'Octuor* ou le *Chant funèbre*. Il participe à l'intégrale de l'œuvre concertante de Rachmaninov (*Concerto pour piano n° 1* par Nicholas Angelich et *Concerto pour piano n° 4* par Anna Vinnitskaya, *Rhapsodie sur un thème de Paganini* avec Boris Berezovsky), mettant en évidence les trajectoires artistiques divergentes de ces deux contemporains russes que sont Stravinsky et Rachmaninov. Autres événements russes de cette saison, les symphonies vocales de Chostakovitch (13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup>) données avec la participation de Matthias Goerne et d'Asmik Grigorian. Le Philhar est cette saison encore le partenaire privilégié des antennes de Radio France pour des projets croisés ambitieux (Hip Hop Symphonique avec *Mouv'*, Pop symphonique avec Inter, concerts-fiction avec France Culture...) des rencontres avec le cinéma (concerts Gabriel Yared et Howard Shore), les musiques d'inspiration traditionnelle (création d'un concerto pour kora avec Ballaké Sissoko, création d'un opéra de Gilberto Gil, centenaire d'Astor Piazzolla) ou le cabaret (*Miss Knife* avec Olivier Py).

## ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

### MIKKO FRANCK

Directeur musical

### Jean-Marc Bador

Délégué général

### Violons solos

Hélène Collerette, premier solo

Ji Yoon Park, premier solo

### Violons

Virginie Buscaïl, deuxième solo

Nathan Mierdl, deuxième solo

Marie-Laurence Camilleri, troisième solo

Mihai Ritter, troisième solo

Cécile Agator, premier chef d'attaque

Pascal Oddon, premier chef d'attaque

Juan-Firmin Ciriaco, deuxième chef d'attaque

Eun Joo Lee, deuxième chef d'attaque

Emmanuel André

Joseph André

Cyril Baletton

Emmanuelle Blanche-Lormand

Martin Blondeau

Floriane Bonanni

Florence Bouanchaud

Florent Brannens

Guy Comentale

Aurore Doise

Françoise Feyler-Perrin

Béatrice Gaugué-Natorp

Rachel Givelet

Louise Grindel

David Haroutinian

Mireille Jardon

Jean-Philippe Kuzma

Jean-Christophe Lamacque

François Laprévote

Amandine Ley

Arno Madoni

Virginie Michel

Ana Millet

Céline Planes

Sophie Pradel

Marie-Josée Romain-Ritchot

Mihaëla Smolean

Isabelle Souvignat

Thomas Tercieux

Anne Villette

### Altos

Marc Desmons, premier solo

Christophe Gaugué, premier solo

Fanny Coupé, deuxième solo

Aurélia Souvignat-Kowalski, deuxième solo

Daniel Wagner, troisième solo

Marie-émeline Charpentier

Julien Dabonneville

Sophie Groseil

Elodie Guillot

Clara Lefèvre-Perriot

Anne-Michèle Liénard

Frédéric Maindive

Benoît Marin

Jérémy Pasquier

Martine Schouman

### Violoncelles

Eric Levionnois, premier solo

Nadine Pierre, premier solo

Jérôme Pinget, deuxième solo

Anita Barbereau-Pudleitner, troisième solo

Jean-Claude Auclin

Catherine de Vençay

Marion Gaillard

Renaud Guieu

Karine Jean-Baptiste

Jérémie Maillard

Clémentine Meyer

Nicolas Saint-Yves

### Contrebasses

Christophe Dinaut, premier solo

Yann Dubost, premier solo

Lorraine Campet, deuxième solo

Edouard Macarez, troisième solo

Daniel Bonne

Wei-Yu Chang

Etienne Durantel

Lucas Henri

Boris Trouchaud

### Flûtes

Magali Mosnier, première flûte solo

Mathilde Calderini, première flûte solo

Michel Rousseau, deuxième flûte

Anne-Sophie Neves, piccolo

### Hautbois

Hélène Devilleneuve, premier hautbois solo

Olivier Doise, premier hautbois solo

Cyril Ciabaud, deuxième hautbois

Anne-Marie Gay, deuxième hautbois

et cor anglais

Stéphane Suchanek, cor anglais

### Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, première clarinette solo

Jérôme Voisin, première clarinette solo

Jean-Pascal Post, deuxième clarinette

Manuel Metzger, petite clarinette

### Bassons

Jean-François Duquesnoy, premier basson solo

Julien Hardy, premier basson solo

Sylvain Delcroix, deuxième basson

Hugues Anselmo, contrebasson

Wladimir Weimer, contrebasson

### Cors

Antoine Dreyfuss, premier cor solo

Joffrey Quartier, premier cor solo

Sylvain Delcroix, deuxième cor

Hugues Viallon, deuxième cor

Xavier Agogué, troisième cor

Stéphane Bridoux, troisième cor

Isabelle Bigaré, quatrième cor

Bruno Fayolle, quatrième cor

### Trompettes

Alexandre Baty, premier trompette solo

Jean-Pierre Odasso, deuxième trompette

Javier Rossetto, deuxième trompette

Gilles Mercier, troisième trompette et cornet

### Trombones

Patrice Buecher, premier trombone solo

Antoine Ganaye, premier trombone solo

Alain Manfrin, deuxième trombone

David Maquet, deuxième trombone

Raphaël Lemaire, trombone basse

### Tuba

Florian Schuegraf

### Timbales

Jean-Claude Gengembre

Rodolphe Thery

### Percussions

Renaud Muzzolini, premier solo

Gabriel Benlolo

Benoît Gaudellef

Nicolas Lamothe

### Harpes

Nicolas Tulliez

### Claviers

Catherine Cournot

### Administrateur

Mickaël Godard

### Responsable de la coordination artistique

Federico Mattia Papi

### Responsable de production / Régisseur principal

Patrice Jean-Noël

### Chargées de production / Régie principale

Chloé Van Hoorde

Emilia Vergara Echeverri

Marie de Vienne

### Régisseurs

Philippe Le Bour

Adrien Hippolyte

### Responsable des relations médias

Laura Jachymiak

### Responsable de la programmation éducative et culturelle

Cécile Kauffmann-Nègre

### Professeur-relais de l'éducation nationale

Myriam Zanutto

### Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

### Administration du parc instrumental

Elisabeth Fouquet

### Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

### Responsable de la bibliothèque d'orchestres

Maud Rolland

### Bibliothécaires

Alexandre Duveau

Charlotte Fellous



# Devenez Mécènes !

Créée en 2013 sous l'égide de l'Institut de France, la Fondation Musique et Radio agit autour de deux grands axes. Particuliers et entreprises s'engagent chaque année pour le rayonnement culturel, en soutenant la création et le rayonnement de l'excellence musicale en France et à travers le monde, et autour de l'engagement citoyen, en encourageant l'éducation à la musique et aux médias et à l'information.

**VOUS AUSSI, ENGAGEZ-VOUS  
POUR DONNER À TOUS LES CLEFS  
D'ACCÈS À LA MUSIQUE ET AUX MÉDIAS !**

## ILS SOUTIENNENT LA FONDATION :

- > La Fondation Bettencourt-Schueller
- > Le Fonds du 11 janvier
- > La Fondation de France
- > La SACEM
- > Le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET)
- > La Fondation Safran pour l'insertion
- > La Fondation Groupe RATP
- > Le fonds de Dotation Education Culture et Avenir
- > Le Boston Consulting Group
- > IT Head Search
- > Le Comité France Chine
- > La Jonathan K.S. Choi Foundation
- > Le Cercle des amis / Le Cercle des amis-Chine
- > Le Cercle des Entreprises Mécènes
- > Les donateurs de la campagne « Un orgue pour tous »

## Pour plus d'informations,

contactez Caroline Ryan, déléguée au mécénat, et Héroïse Lambert, chargée de mécénat, au 01 56 40 40 19 ou via [fondation.musique-radio@radiofrance.com](mailto:fondation.musique-radio@radiofrance.com)

**Fondation  
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

**radiofrance**

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTEUR DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION **MICHEL ORIER**  
DIRECTRICE ADJOINTE DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION **FRANÇOISE DEMARIA**  
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION **DENIS BRETIN**

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**  
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION **CHRISTIAN WASSELIN**  
GRAPHISME / RÉALISATION **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

## CONCERTS EN LIGNE

► Sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)

vous êtes aux premières loges

► Plus de 2000  
concerts audio  
et vidéo

► Gratuits

► En direct  
ou à la demande

france  
musique



Vous  
allez

91.7

la doré !

+ 7 webradios sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)